

DISEASE METAPHOR IN MEDIA REPRESENTATION OF UKRAINIAN CRISIS IN FRENCH AND ROMANIAN NEWSPAPERS

Simona Cristina Gealapu (Olaru)

PhD Student, University of Bucharest

Abstract: This article intends to highlight the role of disease metaphorical expressions in underlining the gravity of Ukrainian political situation-which can, at any time, trigger a new world war – in both French and Romanian newspapers.

The provided corpus¹ consists of 53 disease metaphorical expressions, identified, during September 2013- December 2015, in electronic and printed editions of French and Romanian newspapers dealing with Ukrainian crisis.

Our methodological procedure will be based on cognitive semantics concepts: conceptual metaphor, metaphorical expression, mapping, target domain, source domain, etc.

Taking into account our corpus, we will identify the metaphorical representation of some political aspects such as: the causes of Ukrainian crisis, the quick aggravation of political conflict between Ukrainian nationalists and pro-Russian separatists (the disease expands fast from contagious virus to metastasis and lastly to complete paralysis), the inefficiency of diplomatic interference of great powers: Russia, NATO, EU (specialized doctors) in dealing with Russian-Ukrainian conflict.

The conclusions of our article will reveal both similarities and differences between French and Romanian journalists' perception regarding the Ukrainian crisis, as depicted by disease metaphorical expressions.

Keywords: conceptual metaphor, cognitive approach, metaphorical expressions, Ukrainian crisis.

I. Introduction

Cet article fait partie d'un travail plus vaste portant sur la mise en scène médiatique de la crise ukrainienne dans la presse française et roumaine. Nous y ferons, en nous

¹ These metaphorical expressions are selected from a large and various corpus of 461 Ukrainian crisis metaphorical expressions (247 in French newspapers and 214 in Romanian) classified by source-domains. The most recurrent source-domains are: war, disease, natural phenomena, family, show and building.

servant des concepts de la sémantique cognitive, une analyse détaillée des métaphores/expressions métaphoriques de la maladie véhiculées par la presse écrite généraliste française et roumaine dans la période septembre 2013-décembre 2015.

Le corpus sur lequel nous allons appuyer notre analyse comporte une cinquantaine d'expressions métaphoriques de la maladie, extraites des quotidiens français (*Le Monde*, *Le Figaro*, *L'Humanité*, etc.) et roumains (*Evenimentul Zilei*, *Jurnalul Național*, *Adevărul*, www.ziare.com, etc.)-en version papier et électronique, abordant le sujet du conflit russo-ukrainien. À noter que ces expressions métaphoriques ont été puisées à un corpus plus ample, comptant 461 expressions métaphoriques de la crise ukrainienne (247 dans la presse française et 214 dans la presse roumaine) classées par domaines-source, les métaphores conceptuelles le mieux représentées dans ce corpus étant celles de la guerre, de la maladie, des phénomènes naturels, de la famille, du spectacle et du bâtiment.

Il convient de préciser que les expressions métaphoriques remplissent dans le discours journalistique de la presse écrite généraliste deux rôles : un rôle informatif - explicatif (facilitant la compréhension des divers aspects politiques de la crise ukrainienne) et un rôle argumentatif (visant à renforcer dans l'esprit des lecteurs la peur du déclenchement d'une troisième guerre mondiale).

À l'aide de l'analyse de notre corpus, nous allons chercher à identifier la représentation métaphorique de certains aspects politiques de la crise ukrainienne, tels que les causes de son déclenchement, l'aggravation rapide des tensions politiques entre les séparatistes pro-russes et les nationalistes ukrainiens pro-européens, l'inefficacité de l'intervention diplomatique des grandes puissances (la Russie, l'OTAN, l'UE) dans l'apaisement du conflit russo-ukrainien.

II.L'approche cognitive de la métaphore: aspects théoriques

Selon l'approche cognitive, la métaphore n'est plus un simple phénomène linguistique à caractère ornemental, mais un instrument cognitif qui structure notre système conceptuel et qui nous aide à mieux appréhender le réel.

Lakoff et Johnson, les fondateurs de la théorie cognitive de la métaphore, l'ont définie comme un processus cognitif présent partout dans notre vie, « non seulement dans le langage, mais aussi dans la pensée et l'action » [1985 : 13], processus qui nous permet d'appréhender un domaine d'expérience dans les termes d'un autre, tout à fait différent.

Par conséquent, les cognitivistes distinguent entre *métaphore (conceptuelle)* qui structure notre système de pensée (ex. LA DIPLOMATIE POLITIQUE, C'EST LA GUERRE) et *métaphore linguistique* ou *expression métaphorique* qui est la trace linguistique de la première, un cas individuel, concret d'une métaphore conceptuelle :

[1] *La salve d'obus diplomatiques sur la Russie avait commencé en début de semaine avec une déclaration du Conseil européen accusant unilatéralement Moscou de la reprise des violences dans l'est de l'Ukraine.* (L'Humanité, 30.01.2015)

La métaphore conceptuelle² est conçue comme une projection métaphorique (*mapping*) sélective entre un *domaine source*-DS (concret, tangible) et un *domaine cible*-DC (nouveau ou abstrait), grâce à un système structuré de correspondances ontologiques (concernant des objets ou des personnes) ou épistémiques (concernant des situations).

À noter que la projection métaphorique est partielle³: seuls certains aspects ou attributs du domaine source sont projetés sur le domaine cible; ce que Kövecses appelle « partial metaphorical utilization » et explicite de la manière suivante:

The mappings between A and B are, and can be, only partial. Only a part of concept B is mapped onto target A and only a part of target A is involved in the mappings from B. [Kövecses, 2010 : 91].

De plus, ces quelques aspects du domaine source structurent et mettent en relief seulement une partie du DC, tandis que d'autres attributs de ce même domaine cible restent cachés (ce que Kövecses [2002(2010)] appelle *metaphorical highlighting* et *metaphorical hiding*); ainsi rencontrons-nous des cas où le domaine cible est structuré par plusieurs domaines source à la fois.

² Lakoff & Johnson [1980 (1985)] ont classé les métaphores conceptuelles selon le rapport avec notre système conceptuel en *métaphores conventionnelles* et *métaphores nouvelles* (créatives). Tandis que la première catégorie repose sur des analogies préétablies culturellement et « structurent le système conceptuel ordinaire de notre culture qui est reflété dans notre langage quotidien » [Lakoff & Johnson, 1985 : 149], leurs traces linguistiques passant en conséquence souvent inaperçues dans le discours (ex. LE TEMPS, C'EST DE L'ARGENT ; LA VIE EST UN VOYAGE ; L'AUTORITÉ EST EN HAUT, LA DISCUSSION, C'EST LA GUERRE etc.), la deuxième catégorie se situe à l'extérieur de notre système conceptuel conventionnel, étant le produit de l'esprit créatif, imaginatif (ex. LA VIE EST UN MIROIR [Kövecses, 2010 :36]), en conséquence les expressions métaphoriques qu'elle sous-tend sont facilement reconnaissables.

³ *La projection métaphorique est partielle parce qu'elle ne peut pas transgresser la structure élémentaire interne du domaine source, ce que Lakoff [1990] stipulait dans l'hypothèse de l'invariance (« Invariance Hypothesis »).*

III. L'analyse des métaphores/expressions métaphoriques de la maladie dans la presse française et roumaine

L'analyse des expressions métaphoriques de la maladie dans la presse française et roumaine met en lumière les métaphores conceptuelles : LA CRISE POLITIQUE EST UNE MALADIE,

LES MESURES ANTI-CRISE SONT UN TRAITEMENT MÉDICAL, LES POLITIQUES SONT DES MÉDECINS.

La conceptualisation de la crise ukrainienne en termes médicaux, comme une maladie qui avance de l'état de virus à celui de métastase, et enfin à la paralysie totale du patient, marque la gravité et l'évolution graduelle des tensions politiques dans la région et même dans le monde.

Les causes et l'aggravation progressive du conflit russo-ukrainien sont transposées métaphoriquement dans les symptômes et les stades d'évolution de la maladie. Ainsi, le conflit entre les séparatistes pro-russes et les nationalistes ukrainiens pro-européens a été déclenché par le manque de réaction diplomatique occidentale (*aveuglement*) contre les premières manifestations (*symptômes*) de la politique poutinienne:

[2] *La crise ukrainienne d'aujourd'hui est le résultat de notre fatale indifférence aux événements d'août 2008, de notre aveuglement volontaire face à tous les symptômes inquiétants que présentait la Russie poutinienne depuis le début.* (Le Monde, 02.09.2014)

L'aspect « contagieux » joue un rôle important dans la représentation de la crise ukrainienne : celle-ci apparaît comme une maladie contagieuse ou comme un virus qui risque de se répandre dans la région en mettant en danger la sécurité nationale des pays voisins.

[3] *Cred ca ceea ce l-a panicat pe Putin este riscul contaminării Rusiei de virusul revoluției din Ucraina.*(www.ziare.com, 18.06.2014)

[4] *Obiectivul lui Putin nu este doar unul geo-strategic și militar. Scopul său este de a înmormânta modelul de revoluție civică non-violentă dezvoltat în Maidanul independenței din Kiev. Este vorba de teamă și panică, de spaima că acest model este contagios și poate fi urmat chiar în Federația Rusă...* (Evenimentul Zilei, 04.03.2014)

De plus, la situation politique ukrainienne détériorée fait ressortir l'incapacité des organismes internationaux/des grandes puissances (l'OTAN, les États-Unis) à mettre fin à ce conflit :

[5] Jean Ziegler. *C'est évident que les Nations unies sont paralysées...* (à cause de la crise ukrainienne) (L'Humanité, 21.08.2014)

[6] *Ukraine, les Nations unies et, plus précisément, le Conseil de sécurité chargé d'empêcher les conflits semblent « malades ».* (L'Humanité, 21.08.2014)

[7] *"Începem sesiunea de toamnă în condițiile unei situații internaționale bolnave și grav deteriorate", a constatat Narâșkin.* (Jurnalul Național, 16.09.2014)

Nous observons dans les exemples [5], [6] et [7] que l'impossibilité des Nations unies d'intervenir en Ukraine pour calmer les révoltes anti-gouvernementales est conceptualisée en termes de « paralysie » ou de « maladie grave ».

La détérioration graduelle de la situation politique ukrainienne suit les stades de l'évolution d'une maladie : « virus », « folie », « métastase », « paralysie ».

Dans la vision de Vladimir Poutine, les protestes anti-gouvernementaux et pro-européens de la place de Maïdan sont perçus en termes de maladie mentale : « folie », ce qui suppose un manque de jugement rationnel:

[8] *« Pe urmă, a început nebunia ».* (www.adevarul.ro, 04.03.2014)

Ensuite, le terme médical de « métastase » (*migration par voie sanguine ou lymphatique de produits pathologiques (bactéries, virus, parasites, cellules cancéreuses) issus d'une lésion initiale*)⁴ est employé pour conceptualiser la propagation rapide et dangereuse des confrontations armées entre les séparatistes pro-russes et les forces nationalistes ukrainiennes :

[9] *À la suite de l'annexion de la Crimée par la Russie, dans la foulée de la chute du président Viktor Ianoukovitch, fin février, c'est dans le Donbass industriel que les métastases de la crise politique s'étaient développées, menaçant l'intégrité territoriale de l'Ukraine.* (Le Monde, 07.07.2014)

Enfin, ces combats internes conduisent irrémédiablement vers la conclusion de l'inefficacité des mesures politiques prises par les autorités de Kiev, vers une « paralysie⁵ politique » :

[10] *Pour tenter de sortir de la paralysie politique et s'attaquer sérieusement au démantèlement du système de l'ancien régime, le président Porochenko, élu en mai, a annoncé des élections législatives anticipées le 26 octobre.* (Le Monde, 26.08.2014)

⁴ Selon www.larousse.fr.

⁵ Paralysie : diminution ou abolition définitive ou passagère de la motricité, généralement causée par une lésion du système nerveux central ou périphérique (www.tlilf.fr)

Même si la notion de maladie offre une perspective de guérison, la métaphore de la maladie incurable enlève tout espoir :

[11] *L'Ukraine (...) des menaces de plus en plus graves contre la paix avec en bout de course une possible folie nucléaire...* (L'Humanité, 08.08.2014)

Une des conséquences directes du soulèvement des séparatistes pro-russes contre le gouvernement de Kiev a été l'annexion de la Crimée, région russophone de l'est de l'Ukraine, en mars 2014, à la Russie, fait décrit métaphoriquement en termes d'intervention chirurgicale d'enlèvement d'une partie utile du corps :

[12] *L'Ukraineamputée de la Crimée.* (L'Humanité, 12.03.2014)

Une autre métaphore conceptuelle appartenant au domaine-source médical est :
LES MESURES ANTI-CRISE SONT UN TRAITEMENT MÉDICAL.

Vu l'instabilité politique en Ukraine, les grandes puissances, de même que les autorités internes, cherchent à analyser en détail la situation, comme un médecin qui examine attentivement son patient :

[13] *Merkel ia pulsul Ucrainei la Kiev, Rogozin mișună prin Transnistria.* (Jurnalul Național, 23. 08. 2014)

afin de pouvoir ensuite mettre un « diagnostic » correct :

[14] (...) *le PCU [le parti communiste ukrainien] avait demandé qu'un diagnostic soit réalisé sur les conséquences des deux choix* (signature d'un accord d'association avec l'UE ou avec la Russie). (L'Humanité, 03.06.2014)

Pour réinstaurer la paix en Ukraine, les partenaires européens essaient, d'une part, d'établir un traitement adéquat en imposant aux autorités ukrainiennes des réformes dures, radicales : un traitement douloureux, mais efficace, qui assurerait sa sortie de la crise :

[15] *Une thérapie de choc à la bruxelloise* [les réformes fixées par l'UE en vue de sortir l'Ukraine de la crise politique] (L'Humanité, 22.05.2015)

et d'autre part, de remettre en place les décisions politiques de l'accord de Minsk, violées par la Russie :

[16] *Partenerii occidentali.... vor încerca până în ultima clipă să resusciteze cadavrul acordurilor de la Minsk.* (Evenimentul Zilei, 18.05.2015)

Un autre remède à la crise ukrainienne est proposé par un médecin diabolique représenté par les chaînes d'information russes qui visent à désinformer et à « anesthésier la moralité » des populations ukrainiennes russophones :

[17] *Publicului de limbă rusă îi este rezervată dezinformarea despre "inamic", "anestezierea morală a populației, cultivarea amneziei și a relativismului valoric.* (www.contributors.ro, 30.04.2015)

De plus, le gouvernement de Kiev propose son propre traitement à cette crise politique : des mesures législatives pour rompre les liens avec le passé communiste :

[18] *Sur fond de guerre civile, qui a fait au moins 6 000 victimes et plus d'un million de déplacés dans l'est de l'Ukraine, la politique du gouvernement de Kiev vise à « désoviétiser » le pays par l'adoption d'une série de lois, pour couper une fois pour toutes le cordon ombilical avec son « passé communiste »....*(L'Humanité, 26.05.2015)

L'expression métaphorique « couper le cordon ombilical avec son passé communiste » renvoie à la représentation conceptuelle : l'Ukraine est un bébé récemment ramené au monde dont les médecins doivent couper le cordon ombilical – le lien avec « sa mère » : le communisme soviétique.

Force est de noter que la crise ukrainienne a eu un impact majeur tant sur la politique des grands organismes internationaux :

[19] « *La situation ukrainienne est instrumentalisée pour réanimer l'OTAN et réunir les Alliés autour des États-Unis* », a déclaré le président russe, Vladimir Poutine. (<http://fr.sputniknews.com/>, 12.09.2014)

que sur les relations diplomatiques entre les pays voisins de l'Ukraine, comme la Roumanie⁶ (membre de l' UE et de l'OTAN) et la Russie :

[20] *Cu prietenie și iubire fraternă, poporul rus a avertizat poporul român că, dacă mai face multă gargară, o să primească și el niște ajutoare.* (Jurnalul Național, 16.09.2014)

À remarquer l'ironie évidente repérable dans l'énoncé [20] construit en antiphrase : l'expression métaphorique verbale « a face gargară » avec le sens usuel de *protester*, est en contraste avec *a primi ajutoare/recevoir de l'aide*, expression qui acquiert en contexte la signification de *a fi atacat militar/risquer une attaque armée*.

Par la suite, la diplomatie roumaine nécessite, elle aussi, un traitement : des remèdes traditionnels, proposés par le vice-président des États-Unis :

[21] *Este de așteptat și ca Joe Biden să mai toarne niște apă rece peste capetele prea înfierbântate.* (www.ziare.com, 19.04.2014)

Dans ce contexte clinique de la crise ukrainienne:

⁶ La Roumanie a qualifié d'illégal l'intervention de la Russie en Ukraine.

[22]*În acest context clinic nu e greu să descifrăm acțiunile Rusiei.* (www.sapteseri.ro, 17.02.2015)

les hommes politiques sont perçus comme des médecins qui cherchent à apaiser le conflit russo-ukrainien. À noter que Vladimir Poutine est conceptualisé dans la presse roumaine comme un docteur maléfique qui veut reconstruire l'Empire Russe en y intégrant les pays ex-soviétiques :

[23]*Putin, un doctor Frankenstein care vrea sa scoata Imperiul Tarist din mormântul istoriei.* (Evenimentul Zilei, 12.02.2015)

De plus, sous l'influence des tensions diplomatiques internationales, la Roumanie a, elle aussi, besoin de l'intervention d'une équipe de médecins spécialistes :

[24] *Am și eu o rugămintă la Joe Biden. Fără malițiozitate, cu adâncă tristete și îngrijorare, mă gândesc că ar fi bine să aducă cu el și o echipă de medici psihiatri specializați în patologia puterii. Poate ne salvează.* (www.ziare.com, 13.04.2014)

IV. Conclusions

La conceptualisation de la crise ukrainienne en termes de maladie la rapproche de notre expérience corporelle, en renforçant dans notre esprit l'idée des conséquences désastreuses que celle-ci peut avoir pour la stabilité mondiale et la sécurité nationale des pays, notamment des pays proches de l'Ukraine : ce conflit peut se transformer à tout moment dans une troisième guerre mondiale. Les concepts médicaux, tels que : « virus », « contamination », « métastase », « paralysie », « thérapie de choc », « réanimer » (dans la presse française) et « a lua pulsul », « a resuscita », « anestezierea », « echipă de medici psihiatri specializați în patologia puterii », « un doctor Frankenstein » (dans la presse roumaine) s'actualisent dans des expressions métaphoriques à impact violent sur le lecteur qui craint pour sa sécurité.

À comparer la représentation métaphorique de la crise ukrainienne dans les deux presses, française et roumaine, nous remarquons que même si les deux emploient les mêmes métaphores conceptuelles de la maladie, il apparaît quelques différences au niveau des expressions métaphoriques : ainsi par exemple, si les journalistes français emploient exclusivement des termes médicaux spécialisés (« métastase », « paralysie », « diagnostic », « amputer ») leurs homologues roumains semblent parfois préférer les emprunts à la terminologie médicale traditionnelle (« a face gargară », « a turna apă rece peste capetele înfierbântate »).

Références bibliographiques :

KÖVECSES, Z. (2010), *Metaphor. A Practical Introduction*, Second Edition, University Press, Oxford.

LAKOFF, G. & JOHNSON, M. (1985), *Les métaphores dans la vie quotidienne*, Minuit, Paris.

LAKOFF, G. (1990), « The Invariance Hypothesis », in *Cognitive Linguistics*, nr.1, p.40-75.

Remerciements

Comme cet article fait partie de la thèse de doctorat « La métaphore dans la mise en scène médiatique des événements politiques. Une approche cognitive franco-roumaine » que nous sommes en train d'achever, je voudrais apporter mes sincères remerciements à ma directrice de thèse, Madame Anca Cosăceanu, professeur à l'Université de Bucarest pour m'avoir aidé à affiner ma recherche, pour le soutien moral et scientifique dans les moments de découragement et d'inquiétude.

Je remercie également aux professeurs de l'École Doctorale « Langues et Identités Culturelles » de l'Université de Bucarest : Madame Florica Bechet, Monsieur Dan Dobre et Monsieur Coman Lupu pour leur rigueur scientifique et leurs remarques constructives.